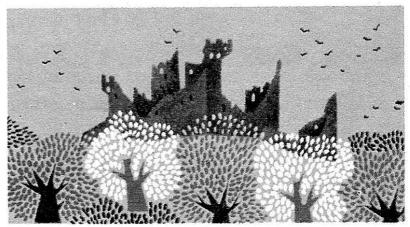
Au temps de Charlemagne, Renaut, Allart, Guichart et Richard (les 4 fils Aymon) ainsi que leur cousin Maugis, l'enchanteur, et Bayart, leur cheval-fée étaient bien connus en Ardenne.



Bayart pouvait les porter tous quatre à la fois et se jouait des obstacles. Ils avaient provoqué la colère de Charlemagne qui détruisit le château de leur père, et durent longtemps rester cachés.



Enfin, leur trace fut perdue. Puis, le temps passa, si bien qu'un jour, poussé par Maugis, l'audacieux Renaut vint à Paris avec lui prendre part à une course de chevaux organiséeparl'Empereur.



- 1 Près de la grand-ville, nos deux compagnons s'arrêtèrent en un bois, afin de prendre les mesures nécessaires pour n'être pas reconnus. Bayart, surtout, ne ressemblait à aucun autre cheval au monde et il était indispensable de changer son aspect. Choisissant donc les herbes dont la secrète vertu lui était connue, Maugis les écrasa sur une pierre, puis, de l'espèce de pâte qui en sortit, il se mit à frotter avec vigueur le bon cheval.
- 2 Bayart, son nom le dit, avait le poil bai ; mais, à mesure que Maugis le frottait, chaque place touchée devenait aussi blanche que la neige des monts... Et bientôt, l'opération terminée, Bayart eût mérité de changer son nom en celui de Blanchet.
- 3 « Ce n'est pas assez, dit Maugis, il nous le faut boiteux. » Et Bayart, se prêtant en souriant de la lèvre et des yeux à ces préparatifs, tendit son pied, auquel Maugis attacha autour du paturon une petite ficelle qu'on ne pouvait apercevoir... Et cette entrave le faisait fléchir du pied à chaque pas.
- « Parfait, dit Maugis, après avoir changé de même la couleur de sa barbe et de ses cheveux et celle de la barbe et des cheveux de Renaut; nous voilà prêts pour la course. »
- 4 Ils se mirent en marche. Tout le long du chemin, les gens se retournaient en riant. « Beau cheval boiteux! disaient-ils, le gagnant de la course, pour sûr! Eh! compère, parie pour lui! »

Au milieu des railleries, les voyageurs entrèrent dans Paris et cherchèrent un logis. Dans la rue de la Barillerie, un homme était sur sa porte. Il consentit à les loger quand ils lui eurent montré une bourse pleine d'or.

## CHEZ LE CORDONNIER

- La grand-ville: Paris.
- La secrète vertu : les propriétés cachées.
- Bai : rougeâtre, mais
   à crins noirs.

- Paturon : partie de la patte au-dessus du sabot.
- Entrave : lien fixé aux pieds d'un animal pour gêner sa marche.

- 5 « Cela sent le cuir, ici », dit Maugis en entrant... Leur hôte était, en effet, un vieux cordonnier fort avare, qui vivait seul en son logis, amassant beaucoup et ne dépensant rien. Renaut et Maugis mirent Bayart et son compagnon dans l'écurie, et décidèrent de prendre quelque repos avant la course dont les apprêts étaient terminés.
- Teur et celles des dames et des chevaliers. Sur les côtés, s'étendaient les préaux® abandonnés au menu peuple®.

  En face du siège qu'il devait occuper, l'Empereur avait voulu que le point d'arrivée fût indiqué de somptueuse façon®: au sommet du poteau, il avait fait placer sa propre couronne. Au-dessous, sur une large table, était étalé le prix de la course : dix mille pièces d'or et un magnifique manteau de velours brodé.

La course promettait d'être belle!

- Préau : ici, partie du pré réservée aux spectateurs.
- Menu peuple : ceux qui ne sont ni nobles ni riches.
- De somptueuse façon : d'une manière splendide, magnifique.

## COMPRENONS LE TEXTE

LE SENS 1 Comment Maugis rend-il Bayart méconnaissable? 2 Pourquoi les gens de la rue rient-ils? 3 Chez qui les deux compagnons trouvent-ils un logis? 4 Décrivez le lieu de la course? 5 Pourquoi peut-on dire que la course promet d'être belle?

## TIRONS PARTI DU TEXTE

LA PHRASE • Transcrivez le nº 2 de la lecture. Vous supposerez que Bayart, au lieu de devenir blanc, prend une autre couleur (que Bayart devient, par exemple, blond comme les blés mûrs). (Pensez bien que la brave bête ne pourrait alors s'appeler Blanchet.)

- 1 A l'heure voulue, Renaut et Maugis étant allés à l'écurie du cordonnier pour prendre leurs chevaux, tous deux s'apprêtèrent à monter en selle.
- L'hôte els regardait avec insistance et d'un œil malin.
- 2 « Sire, dit-il à Renaut, malgré la couleur nouvelle de vos cheveux et de votre barbe, votre visage ne m'est pas inconnu....
- « Je vous ai vu déjà en cette ville....
- « Vous êtes Renaut, le fils Aymon.
- Tu n'en diras rien, beau sire, supplia doucement Renaut.
- Eh!... eh!... c'est à voir, dit l'homme en clignant<sup>®</sup> malignement des yeux; songez, sire, que l'Empereur a promis à quiconque lui livrera Renaut, de compter vingt mille écus<sup>®</sup>.
- « Vingt mille écus, cela ne se trouve point, comme on dit, dans le pas d'un cheval; et voilà qu'une extraordinaire bonne fortune me donne le moyen de les trouver dans le pas du vôtre.
- 3 Tu ferais cela?... Homme de rien!
- Homme de rien?... Un homme qui, à l'instant même, peut toucher vingt mille écus n'est pas un homme de rien; il vaut justement vingt mille écus, et, en ce moment, je les vaux.
- C'est juste, dit Maugis coupant la parole à Renaut irrité, c'est juste, mon compagnon n'y pensait point; vous êtes, sire cordonnier, un véritable trésor....
- Mais j'y songe, n'est-il pas bien périlleux, pour un trésor, de se promener par les rues? C'est en un coffre qu'il doit être enfermé. »

- Hôte: ici, celui qui reçoit, qui loge.
- Avec insistance : constamment.
- Cligner : fermer à demi et rapidement.
- Écu: ancienne pièce de monnaie valant trois ou six francs.

## GAILLY DE TAURINES

• Haut-de-chausses : ancien nom d'une sorte de culotte.

4 Alors Maugis saisit le bonhomme à la fois par le fond de son haut-de-chausses et par les épaules, le souleva comme une plume et le jeta au fond d'un grand coffre qui formait le principal mobilier de la salle. Après quoi, il ferma le coffre à double tour, en cacha la clef dans sa poche, quitta tranquillement la maison, en ferma de même la porte et en emporta de même la clef.

• Encoffré : enfermé (comme dans un coffre.)

5 La pièce dans laquelle l'avare était encoffré donnait sur la cour, si bien que personne ne pouvait entendre ni ses cris, ni les coups de pied furieux qu'il lançait contre les planches de son étroite prison. Sans être inquiétés, Renaut et Maugis purent gagner, près de la Seine, la prairie de la course de l'Empereur.

COMPRENONS LE TEXTE LE SENS 1 Pourquoi l'hôte regarde-t-il Renaut et Maugis avec tant d'insistance?

2 S'il dénonçait Renaut, que recevrait le cordonnier? 3 Pourquoi dit-il qu'il n'est pas « un homme de rien »? 4 Où Maugis l'enferme-t-il? 5 Pourquoi n'entend-on pas les appels du cordonnier?

TIRONS PARTI DU TEXTE LA PHRASE • Répondez par écrit aux questions 2 et 4 sur la lecture (Commencez par les mots soulignés). Ex. : S'il dénonçait Renaut, le cordonnier....

• Écrivez la 2<sup>e</sup> phrase du n° 4 du texte au présent, puis au futur. 1° Après quoi, il ferme.... 2° Après quoi, il fermera....



1 Comme sur la route, ce n'était autour d'eux, à travers les rues, qu'éclats de rire et railleries à la vue du pauvre cheval boiteux.

« Le gagnant!... Voilà sûrement le gagnant!... répétaiton. Hé! Blanchet, les dix mille pièces d'or sont à toi! »

2 Sur le champ de courses, tout était préparé. Charlemagne prit place en face de sa couronne. Tous les concurrents se mirent en ligne et l'on attendit le signal. Déjà l'écuyer chargé de donner le départ levait le bras. A ce moment, Maugis, se rendant par son art invisible durant une seconde, se baissa et coupa la ficelle qu'il avait nouée au paturon de Bayart....

Et les cavaliers s'élancèrent en un galop effréné.

3 A la grande stupéfaction de Charlemagne, des chevaliers et du peuple, en quelques foulées, le pauvre cheval boiteux prit sur les autres une merveilleuse avance; ses sabots semblaient n'avoir même pas le temps de

• Raillerie: plaisanterie moqueuse.

Écuyer : ici, gentilhomme.

<sup>•</sup> Par son art : par des moyens mystérieux, extraordinaires.

Effréné : des plus rapides.

<sup>•</sup> Stupéfaction : grand étonnement.

<sup>•</sup> En quelques foulées : en quelques temps de galop.

• Mystérieux cheval: la venue, la valeur de ce cheval inconnu étaient un mystère, une chose in com préhensible, inexplicable.

toucher le sol; c'était un vol plutôt qu'un galop et bientôt, avec la plus grande facilité du monde, la course de l'Empereur fut gagnée par le mystérieux cheval blanc.

4 « Meilleure bête que je le croyais, murmura Charlemagne à peine revenu de sa surprise, je la veux pour mon écurie; je l'achèterai à son propriétaire. »

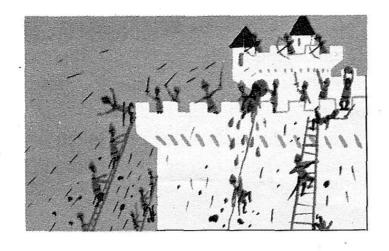
Fièrement dressé sur Bayart, Renaut se tenait devant le poteau d'arrivée, toujours surmonté de la couronne impériale. « Chevalier, lui cria l'Empereur, vous avez gagné le prix; les dix mille pièces d'or et le manteau de velours brodé sont à vous.

— Je n'en ai que faire, cria Renaut d'une voix terrible, la couronne me suffit. »

Et, joignant le geste à la parole, il arracha du poteau la couronne impériale et la mit sous son bras.

- 5 Maugis alors, tirant de sa poche les deux clefs qu'il avait liées ensemble avec la ficelle enlevée au paturon de Bayart, s'approcha de la foule du menu peuple.
- « Qui veut, cria-t-il, gagner vingt mille écus?
- Moi!... Moi!... » Et chacun tendait les mains. « Eh bien! les voici, ajouta Maugis en jetant les deux clefs au milieu de cet amoncellement de têtes levées et de bras tendus; dans la maison qu'ouvrira la plus grosse de ces clefs, vous trouverez un coffre, qu'ouvrira à son tour la plus petite. Les vingt mille écus y sont enfermés. »
- 6 Et, tournant le dos à l'Empereur, Renaut et Maugis disparurent au galop, emportant la couronne. « Arrêtez-les! » criait Charlemagne. Mais les deux fugitifs étaient déjà loin.

• Amoncellement : ici, très grand nombre.



Renaut regagne son château et Charlemagne, qui retrouve sa trace, en fait le siège. Après de longues luttes, l'Empereur offre la paix si on lui livre Bayart. « Accepte », dit Bayart à son maître.



Et quand Charlemagne, pour se venger, veut noyer la brave bête, une meule de moulin au cou, Bayart brise la pierre et s'échappe malgré les énormes rochers qui lui barrent le passage.

> GAILLY DE TAURINES Les quatre fils Aymon Éditions de l'Écureuil

LE SENS 1 Où Charlemagne prit-il place? 2 Quand chacun fut en ligne, qu'attendit-on? 3 Qui prit sur les autres une merveilleuse avance? 4 Pourquoi Renaut prit-il la couronne? 5 Pourquoi Maugis peut-il dire que 20 000 écus sont enfermés dans le coffre?

LA PHRASE • Construire sur la lecture des phrases commençant par les compléments de lieu suivants : sur le champ de courses (voir n° 2) — en face de la couronne (n° 2) — au paturon de Bayart (n° 2) — devant le poteau (voir le n° 4). Ex. : Sur le champ de courses, tout....

COMPRENONS LE TEXTE

TIRONS PARTI DU TEXTE